

La dictée, un exercice de production écrite par excellence

Dictation, a production exercise written par excellence

Date de réception : 11/01/2020 ; Date d'acceptation : 23/02/2022

Résumé

L'orthographe française n'a pas cessé d'évoluer au fil du temps, elle représente l'identité graphique et sémantique de la langue, elle a subi plusieurs modifications et changements : il s'agit de « la nouvelle orthographe ». Sa connaissance est primordiale dans l'apprentissage de chaque langue.

L'enseignement de l'orthographe vise à donner à l'apprenant toutes les compétences nécessaires dont il a besoin afin de connaître sa langue pour parler et écrire correctement. Or, nos élèves et surtout ceux de la 1ère année moyenne trouvent des difficultés majeures en écrivant. Dans le présent article, nous allons expliquer qu'écrire un texte sans faute reste toujours un obstacle pour les apprenants et il n'ya pas mieux que la dictée pour combler cette lacune. La dictée, cet exercice de production écrite souvent négligé par les programmes actuels de langue française, reste toujours un moyen de remédiation linguistique.

Mots clés : Enseignement, orthographe, apprenant, écrire, dictée.

OUAL Amel

ABADI Dalila

Université Kasdi
Merbah, Ouargla,
Algérie.

ملخص

لم يتوقف الهجاء الفرنسي عن التطور بمرور الوقت ، فهو يمثل الهوية الرسومية والدلالية للغة ، فقد مر بالعديد من التعديلات والتغييرات: إنها "الإملاء الجديد". معرفته ضرورية في تعلم كل لغة. يهدف تعليم الهجاء إلى تزويد المتعلم بكل المهارات اللازمة التي يحتاجها لمعرفة لغته في التحدث والكتابة بشكل صحيح. ومع ذلك ، يجد طلابنا وخاصة طلاب السنة الأولى صعوبات كبيرة في الكتابة. في هذه المقالة، سنشرح أن كتابة نص لا تشوبه شائبة تظل دائماً عقبة أمام المتعلمين وليس هناك من إملاء لملاء هذه الفجوة. الإملاء، هذا التمرين المكتوب للإنتاج غالباً ما يتم تجاهله في برامج اللغة الفرنسية الحالية، يظل دائماً وسيلة للعلاج اللغوي.

الكلمات الرئيسية: التدريس، الهجاء، الطالب، الكتابة والإملاء.

Abstract

French spelling has not stopped evolving over time, it represents the graphic and semantic identity of the language, it has undergone several modifications and changes: it is "the new spelling". His knowledge is essential in learning each language.

Spelling education aims to give the learner all the necessary skills he needs to know his language to speak and write correctly. However, our students and especially those of the 1st year average find major difficulties in writing. In this article, we will explain that writing flawless text always remains an obstacle for learners and there is no better than dictation to fill this gap. Dictation, this written production exercise often overlooked by current French-language programs, always remains a means of linguistic remediation.

Key words: Teaching, spelling, learning, writing, dictation.

Corresponding author : ouidedb224@gmail.com

Introduction

L'orthographe est une activité d'évaluation car son enseignement concerne la connaissance des formes écrites des mots et leurs règles de fonctionnement, elle permet donc d'améliorer les compétences en écriture, en vocabulaire et en grammaire.

L'orthographe française est l'une des plus complexes et difficiles au monde surtout pour les apprenants du FLE parce qu'elle contient de nombreuses règles et normes à mémoriser et celles-ci sont accompagnées d'un nombre important d'exceptions ; mais pour favoriser cet apprentissage, il n'y a pas mieux que la lecture qui permet de mieux connaître l'orthographe par une fréquentation personnelle des mots dans des contextes variés puisque « l'apprentissage de l'orthographe d'une langue est l'envers de l'apprentissage de sa lecture, tout simplement parce que apprendre l'orthographe d'une langue c'est en maîtriser l'écriture, au sens le plus fort du terme » [1].

Le système graphique français

1- L'orthographe d'usage

L'orthographe lexicale « concerne la manière d'écrire les mots du vocabulaire. Il est toujours possible de la vérifier dans un dictionnaire, lequel indique, le cas échéant, les variantes admises : clef ou clé, cuiller ou cuillère » [9].

2- L'orthographe grammaticale

L'orthographe grammaticale « concerne l'application des règles de grammaire (accords, conjugaison, distinction de mots-outils comme où et ou, etc.) » [9].

Pour vérifier cette orthographe, plusieurs supports pédagogiques sont à la disposition de tout le monde comme les manuels de conjugaison, les dictionnaires des difficultés de la langue,...

3- La réforme de l'orthographe

Le français est une langue vivante qui ne cesse d'évoluer au fil des années. Cette évolution a évoqué une série de modifications graphiques sur plusieurs mots : il s'agit de « la nouvelle orthographe » du français contemporain. Cette réforme du français a des partisans et des adversaires ; pour les partisans de ce changement, « l'orthographe doit transcrire la parole sans ambiguïté. Ce que les réformateurs détestent le

plus depuis Meigret, ce sont les lettres superflues : pourquoi « temps » et pas « tan » ? » [4].

Bernard CERQUIGLINI continue à expliquer dans le même article que « les conservateurs ne sont pas des démocrates [...] Ils veulent surtout prendre en considération ceux qui écrivent. Quel est le savoir commun de l'élite qui écrit ? A l'époque, le latin. Pourquoi écrit-on « temps » ? Car il ya un savoir derrière, c'est tempus. Les conservateurs ont compris les règles de l'écrit. Pour les réformateurs, l'écrit est transparent à l'oral, c'est une transcription. Or ce n'est pas le cas, l'écrit est une forme, au sens de Hjelmslev, de la langue, c'est une forme décontextualisée, où il faut lever les ambiguïtés. Et les conservateurs aiment les formes, car l'écriture est un monument de la langue. Il ya également une esthétique dans l'écrit ». Alors, « la simplification de l'orthographe repose sur la conception suivante : l'orthographe doit être logique et phonétique, de façon que la relation entre le mot oral et le mot écrit soit simple et directement accessible.» [8].

Selon CERQUIGLINI, cette crise de l'orthographe a continué jusqu'à l'arrivée de deux événements qui ont bouleversé les choses, il s'agit de la science, les linguistes et l'arrivée des francophones en effet « la francophonie a le français en partage, elle doit également avoir sa réforme en partage. Ce qui est un problème toujours actuel. Il ya maintenant d'autres académies, des linguistes belges, québécois... Si l'on veut faire un nouveau mouvement orthographique, il faut inclure tous ces acteurs. C'est ce que nous avons fait en 1990 ».

La réforme de 1990 est une « simplification qui concerne aujourd'hui environ 2000 mots et au premier chef les mots composés, les verbes en –eler ou –eter, le participe passé des verbes pronominaux, les marques du nombre, ou encore l'usage des accents, et notamment celui de l'accent circonflexe qui a suscité tant de commentaires » [4].

Or, cette nouvelle orthographe est méconnue de la plupart des enseignants du FLE et elle n'est pas prise en compte lors de la correction des productions écrites. En outre, « La question de l'orthographe est directement liée à celle de l'échec scolaire » [5] et effectivement à celle de la vie professionnelle ; aujourd'hui « les jeunes diplômés apprennent de leur côté et également à leurs dépens qu'une mauvaise orthographe peut être extrêmement pénalisante jusqu'à les faire échouer dans l'obtention d'un travail » [12].

En Algérie, on constate que nos élèves trouvent des difficultés majeures en écrivant en fait même si nos élèves maîtrisent les règles de la langue et réussissent parfaitement les exercices de grammaire, de conjugaison et

de vocabulaire, ils trouvent beaucoup de difficultés pour réinvestir ces règles en écrivant en effet « l'ignorance de l'orthographe se combine avec d'autres lacunes, dans la connaissance de la langue d'une façon plus générale, dans l'aptitude à raisonner et à organiser sa pensée » [7]. Mais, il ne faut pas oublier que « l'instrument privilégié, souvent unique, non seulement du contrôle orthographique [...] mais de l'apprentissage [...] demeure la dictée » [1].

La dictée

La dictée est « un exercice scolaire au cours duquel le maître dicte un texte à ses élèves en vue de leur enseigner l'orthographe ou de contrôler la connaissance qu'ils en ont » (Académie Française 1986). La dictée est en quelques sortes l'oralisation de l'écrit, elle est aussi un exercice de contrôle indispensable pour connaître le niveau des apprenants en orthographe. Elle est le synonyme de savoir orthographier. Mais la dictée doit être un exercice d'apprentissage où l'élève profite le maximum de la connaissance de la langue, c'est l'un des outils pédagogiques qui aide à l'apprentissage du FLE.

La dictée est une activité de l'enseignement de l'orthographe, c'est une activité d'évaluation, elle ne se fait que dans un contexte scolaire et dans la vie quotidienne en fait « la situation orthographique extra-scolaire la plus courante est la rédaction d'un texte (courrier personnel, ou professionnel, rédaction d'un article, d'un livre, etc.), sorte d'« auto-dictée » qui met en jeu l'orthographe spontanée, automatisée » [1].

Depuis la réforme de 2003, nous avons abandonné l'enseignement de la dictée au collège. Les programmes de la 2^e génération de la réforme de 2016 redonnent à l'orthographe et plus précisément à la dictée une place importante, c'est ce que nous avons constaté dans le programme de la première année moyenne où il ya une dictée après chaque cours d'orthographe.

Pour répondre à son but, la dictée doit être fréquente et régulière pour qu'elle soit efficace, il faut aussi installer des dictées qui suscitent la réflexion des élèves car « une dictée ne portera ses fruits que si elle bien préparée » [7].

Pour Jean-Charles Léon, professeur d'éducation musicale à Esbly (77), écrire est une curieuse expérience, mais aussi « écrire, c'est d'abord une source d'angoisses et de problèmes, une source de blocages et d'échecs », et c'est évidemment le sentiment ressenti par la plupart de nos élèves, il explique : « je me souviens de la honte ressentie après chaque dictée rendue et du nombre de fautes annoncé » [11]. Pour que la

dictée soit un support d'apprentissage, il faut chercher la remédiation non l'évaluation et la sanction.

Nous savons tous que la dictée marche de pair avec la lecture, « c'est en fait l'abondance des lectures qui joue, à la longue, pour l'acquisition de la langue écrite [...] Plus un enfant lira, plus le maître l'entraînera à observer, sur les points pour lesquels il en est encore à hésiter sur la solution correcte, des pages entières avec un but précis à atteindre, plus l'enfant dominera les difficultés. » [13]. Tout à fait, un enfant qui sait lire, c'est automatique qu'il sera capable d'écrire facilement. En plus, « [...] la dictée ne saurait manquer d'apprendre aux élèves à mettre l'orthographe ; elle développera du moins leur attention et leur esprit d'observation, deux qualités qui sont de si grande importance dans les études et dans la vie tout entière » [7] ; la dictée est primordiale pour apprendre l'orthographe des mots à condition qu'elle soit bien préparée et suivie par des exercices d'entraînement pour remédier les lacunes détectées.

A l'heure actuelle et pour répondre aux défis de la mondialisation et aux mesures de la conjoncture mondiale, plusieurs initiatives sont installées pour redonner à l'orthographe sa place et pour aider chacun de nous comme celle du « Projet Voltaire » qui était initié par Pascal Hostachy, qui est le patron d'une jeune start-up lyonnaise, et sa société. Le projet Voltaire est « une proposition raisonnée et en ligne de remise à niveau en orthographe [...] la certification Voltaire, un outil standardisé qui permet d'établir son niveau d'orthographe et de l'afficher sur son CV. L'examen en lui-même dure deux heures trente et propose de répondre à un QCM papier de 195 questions balayant de manière croisée un large éventail de difficultés », et ce qui est important c'est que à la fin, le Projet Voltaire « délivre un certificat de niveau en orthographe, c'est-à-dire un score. L'objectif est d'obtenir le score le plus haut. [...] Le certificat Voltaire distingue 4 niveaux : cette certification prend en compte la nouvelle orthographe de 1990 ». C'est un logiciel qui a pour objectif de repérer « les lacunes de l'utilisateur et propose une progression en sept modules. Il a déjà été testé par 1,5 millions utilisateurs » [12].

C'est un projet de grand intérêt que tout le monde peut l'accéder par un simple clic sur (www.projet-voltaire.fr).

Afin de redonner à l'orthographe sa place méritée, un nouveau type de concours est né en Belgique en 1971, il s'agit des Championnats d'orthographe : « Les Championnats nationaux d'orthographe furent fondés par Joseph HANSE, professeur à l'Université catholique de

Louvain, académicien, fondateur des Archives et Musée de la littérature et auteur du Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne, Abert DOPPAGNE, professeur à l'Université libre de Bruxelles, président de l'Office du bon langage et Lydie RUYTINX-SASSON, professeur dans l'enseignement technique. L'objectif était d'organiser un concours d'orthographe qui permette à ceux qui « avaient de l'orthographe » de mettre leur compétence en valeur. » [10]. Ce phénomène a été propagé dans d'autres pays comme la France à partir de 1985 avec Bernard PIVOT, devenus depuis championnats du monde. Maintenant, ces championnats attirent les candidats de tous les pays qui se comptent par milliers (266000 en 1995).

L'expérience

1- Le corpus

Il s'agit d'un exercice de dictée qui se trouve dans le manuel de 1^{ère} année moyenne, projet 1, séquence 1, page : 25, après la leçon d'orthographe intitulée : « L'accord du verbe avec le sujet ».

Voici le texte de la dictée : « **Pour être attentifs et en bonne santé, les enfants de six à douze ans doivent dormir une dizaine d'heures par nuit. Déjà bébés, ils dorment à longueur de journée pour reprendre des forces.** »

C'est un texte qui regroupe ce qui a été fait pendant toute la séquence, en grammaire : « les substituts grammaticaux » et « la phrase déclarative », en conjugaison : « les verbes du 1^{er} groupe au présent de l'indicatif », et en orthographe « l'accord du verbe avec le sujet ».

La consigne : Ecris sur ton cahier d'essai le texte dicté par ton professeur. Compare-le avec celui de ton camarade puis, ensemble, corrigez vos erreurs de manière à obtenir un texte sans fautes que vous recopiez au propre.

Notre corpus se compose d'une classe de 1^{ère} année moyenne composée de 37 élèves, 16 filles et 21 garçons.

La veille de la séance de dictée c'est-à-dire à la fin de la séance d'orthographe, l'enseignante a demandé aux élèves de lire le passage de dictée, ils ont fait des lectures à haute voix, ensuite elle a expliqué le texte et elle a posé quelques questions de compréhension. Donc, l'enseignante a préparé ses élèves à la dictée. Le jour de la dictée, l'enseignante a demandé aux élèves de préparer leurs feuilles de réponse où ils ont écrit la date, leurs noms et prénoms, ils ont laissé une marge.

Après, l'enseignante leur a demandé de ranger les affaires et d'écouter attentivement le texte. L'enseignante a commencé la dictée : elle dicte le texte doucement et les élèves écrivent petit à petit jusqu'à la fin.

2- L'analyse

L'analyse des copies des élèves a relevé 730 erreurs différentes chez 37 élèves. Le texte de la dictée contenait 34 mots, ils ont écrit 454 mots corrects.

En se basant sur la grille d'analyse élaborée par Nina CATACH qui se trouve dans son ouvrage (L'orthographe française, p.288, Nathan, 2003), notre analyse des erreurs commises par les élèves portera sur les critères suivants :

- **Erreurs à dominante calligraphique / Reconnaissance et coupure des mots** : ajout ou absence de jambages, etc. (mid/nid, lévier/ l'évier)
- **Erreurs à dominante extra graphique (en particulier phonétique)** : omission ou adjonction de phonèmes, confusion de consonnes et de voyelles (maintenant/maintenant, suchoter/chuchoter, moner/mener)
- **Erreurs à dominante phonographique (règles fondamentales de transcription et de position)** : altérant la valeur phonique (merite/mérite, briler/briller,...), n'altérant pas la valeur phonique (pingoin/ pingouin, guorille/gorille)
- **Erreurs à dominante morpho-grammique** : confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc.
 - **Morphogrammes grammaticaux** : omission ou adjonction erronée d'accords étroits, omission ou adjonction erronée d'accords larges (chevaus/chevaux, les rue/les rues, ceux que les enfants ont vu / vus).
 - **Morphogrammes lexicaux** : marques du radical, marques préf/suffixes (canart/canard, anterrement/enterrement, annui/ennui)
- **Erreurs à dominante logrammique** : logogrammes lexicaux, logogrammes grammaticaux (j'ai pris du vain/vin, ils ce sont dit/se)
- **Erreurs à dominante idéogrammique** : majuscules, ponctuation, apostrophe, trait d'union (l'état/l'Etat, et,lui/et lui)
- **Erreurs à dominante non fonctionnelle** : lettres étymologiques, consonnes simples ou doubles non fonctionnelles (sculteur, rume/sculpteur, rhume, boursouffler/boursoufler).

L'analyse des copies des élèves nous a permis de détecter les erreurs suivantes :

- **Erreurs à dominante calligraphique / Reconnaissance et coupure des mots :**

Bour, Rour (Pour)/ atare, atrer, at, atha, atr, atlir (être)/ atentifens, pantanf, atuntife, otiau, attomifier, atoti, atentire, atte, atntif, attontf (attentifs)/ i (et) /un, um, a (en)/ dome, bom, bou, pam, bunr, pon, bem, pone, bo (bonne)/ sti, sonti, sonte, senti, sant, candi, santi, sentire (santé)/ emfmts, onfes, eanfe, enafa, enfe, onfo, onfone, enefen, énfons, enfons, snflux (enfants)/ se, Le, do, deu (de)/ sic, sise, ssc, sist, dis, susa, scx, sis, sus, sice, sése, siste (six)/dgmzl, doge, days, deas, dyuze, deze, daz, dez, dex, dexa, ades, dessant, diz, deje, des, duz (douze)/ o, +ant, om, ano (ans)/ douve, doave, deave, ledov, dwaf, dove, deve, dafa, doaf, duva (doivent)/ dornnür, derir, dormère, dor mir, durmire (dormir)/ disene, disent, dessne, diane, disine, désine, déson, tzan, djaine, dzi, désen, dzam, djaima (dizaine)/ dor, d'our, doure, dara, der, dere (d'heures)/ bre, br (par)/ neou, mipte, nue, noi, ieie, noite, now, mou, nué, poite, nei, lwe, nawe, nie, noit, noi, nou, noie, neiea (nuit)/ dige, dija, dig, dej, dijae, duj, dg, diger, drga, dege, d'ija, dijar (Déjà)/ bb, bbes, papr, bibe, Bibi, pupi, Bipi, bipi (bébés)/ L', ile (ils)/ dorm, derm, dornir, dern, dorn, deym, darm, dormé (dorment)/ bungr, laimger, longer, alongore, le rgore, langors, le nrer, lanchr, a fongue, alender, alonger, Alonir, alngr, large, le iger, longre, lomgr, lnger, lon Kor (longueur)/ jerujni, dern, jounie, jermi, gorni, gerid, uymn (journée)/ roudrounr, reopndr, a linzr, alihz, repredre, reprdr, repr repr, rebrer, rebrord, rebrendr, repred, rprid, rnptril, opomdr, ropronbr, reprdr (reprendre)/ voks, fems, foux, ferces, fers, varse, fens, fours, voes, vers, fores, frail, forres, feres (force).

- **Erreurs à dominante extra graphique (en particulier phonétique) :**

Pur, pure, Beir, lour, peur, bor, Peur (Pour)/ atre, adr, êtere (être)/ atentifs, attontifs, atontifs, attontife, atontive (attentifs)/ done, bonn, bone (bonne)/ sonté, senté (santé)/ li, l' (les)/ enfents, enfont, enfot (enfants)/ du (de)/ sux (six)/ dose, duze, douse, doze (douze)/ daivent, douvent (doivent)/ dernir, dormire, dermir, dermire (dormir)/ dizane, dizene, dizine, dizan, tizane (dizaine)/ por, bar, bare (par)/ lui (nuit)/ Déga, déga (Déjà)/ bibés, bibé, pépé, bibi (bébés)/ les (ils)/ langleur (longueur)/ dou, do, da (de)/ gerni, jorni, jornie, jarni (journée)/ repondre, reponde (reprendre)/ di, dé (des).

- **Erreurs à dominante phonographique (règles fondamentales de transcription et de position) :**

être, etrê (être)/ attentife (attentifs)/ à, êt (et)/ em (en)/ bonns (bonne)/ sante, santes (santé)/ enfans (enfants)/ deux (de)/ douz (douze)/ an (ans)/ dormire (dormir)/ d'heurs, d'heur (d'heures)/ pare (par)/ nuite (nuit)/ déjà, deja, déjas, Déja (Déjà)/ bébé, bébé (bébés)/ un (à)/ lngueur, longueur, longueur (longueur)/ d (de)/ les (des).

- **Erreurs à dominante morpho-grammique :**

- **Morphogrammes grammaticaux :**

attentif (attentifs)/ est (et)/ on (en)/ bon (bonne)/ sont (santé)/ le (les)/ enfant (enfants)/ a (à)/ on, en (ans)/ doives, doive, doivnt (doivent)/ un, on, en (une)/ d'heure (d'heures)/ il (ils)/ dorme (dorment)/ a (à).

- **Morphogrammes lexicaux :**

in (une)/ longueur (longueur)/ journé, journée, journée, journés (journée)/ d (des)/ forse, fors, forse, forses (force).

- **Erreurs à dominante logrammique :**

djerni (de journée)/ reprendre, renprander, reprondr, reprondrs, repronds (reprendre).

- **Erreurs à dominante idéogrammique :**

pour (Pour)/ Bon (bonne)/ Les (les)/ dheur (d'heures)/ déjà, D'éja (Déjà)/ Il, Ils (ils)/ l'engueure, l'eau geur, l'alangueur, l'onguere (longueur)/ d' (des).

- **Erreurs à dominante non fonctionnelle :**

dor, d'our, doure, dara, der, dere (d'heures)/ atentifs, atontifs, atontive (attentifs)/ journé (journée).

L'analyse des copies des élèves nous a permis de détecter des difficultés majeures en grammaire et en vocabulaire, nos élèves ont un bagage linguistique très restreint comme nous l'avons montré, la plupart des erreurs commises relèvent d'une méconnaissance totale des mots dictés ainsi qu'une mauvaise transcription de l'oral vers l'écrit. Il faut donc renforcer l'enseignement de l'oral à travers la lecture ce qui va remédier les lacunes rencontrées chez les élèves en effet les élèves auront la chance d'apprendre plusieurs mots et automatiquement ils vont les mémoriser graphiquement ; pour contrôler leur apprentissage, il n'ya pas

mieux que la dictée qui est un exercice de vérification orthographique par excellence or la dictée est souvent négligée par la plupart des enseignants. Il ne faut pas oublier que ces élèves ont commencé l'apprentissage du français dès la 3^e année primaire mais ils sont incapables d'écrire correctement des mots simples. Les programmes d'enseignement du français sont à revoir dès l'école primaire pour améliorer le niveau des apprenants pour que cette langue ne soit pas un obstacle comme le montre les résultats des examens officiels chaque année.

Conclusion

Malgré la réputation du système graphique français comme un système bourré d'anomalies et d'incohérences ; or, il reste le seul qui a gardé son origine issue du Latin. C'est un système raffiné et plein d'esthétique comme le déclare Pascal BOUCHARD : « l'orthographe est une affaire d'esthétique. Une faute c'est aussi laid qu'une tache d'encre » [2] ; il précise encore qu'il fallait apprendre aux enfants la calligraphie, l'art de la belle copie. Pour le faire, il faut diversifier les productions écrites des élèves à travers les différents types de dictée ce que les enseignants ne le font pas. Nous savons tous que « les statistiques montrent que l'acquisition réelle des mécanismes orthographiques est beaucoup plus lente et tardive qu'on ne l'imagine d'ordinaire ; il est fréquent de voir l'orthographe ne se stabiliser qu'à dix-huit ou vingt ans, voire encore plus tard. Et surtout parce que cette orthographe continue à évoluer » [6].

Alors, il faut travailler l'orthographe dès l'école primaire étant donné qu'elle représente l'entrée dans le fonctionnement de la langue dont chacun se sert quotidiennement. En outre, il faut développer sa propre pédagogie qui servira mieux à son apprentissage. L'école a pour tâche d'aider l'enfant à développer ses compétences à l'oral et à l'écrit à travers des exercices d'entraînement et de réchauffement pour maîtriser l'orthographe tel que la dictée.

L'orthographe est un grand chantier qui reste à exploiter car elle ne cesse d'évoluer au fil du temps. Il nous reste encore des pas à franchir pour mettre en valeur son enseignement.

Références bibliographiques

1- BARTOUT D. et al. , Lecture et orthographe, problèmes d'apprentissage, d'évaluation et de rééducation, p : 09, 21, 20, cahiers de pédagogie moderne, Paris, 1977.

- 2- BOUCHARD P., in Revue « Le français dans le monde », n°390 novembre-décembre 2013, p : 38-39.
- 3- CATACH N., L'orthographe française, p : 288, Nathan, 2003.
- 4- CERQUIGLINI B., « enseigner la logique de l'orthographe », in Revue « Le français dans le monde », n°406 juillet-août 2016, p : 16-17.
- 5- CHARMEUX E., L'orthographe à l'école, p : 07, CEDIC, 1979.
- 6- GAIDOURY A., L'orthographe aux concours, p : 09, Studyrama, 2005.
- 7- GREVISSE M., La force de l'orthographe, 3^e édition revue par André GOOSSE, p : 06, 11, 12, deboeck.duculot, 2005.
- 8- GUION J., L'institution orthographe, à quoi sert l'orthographe ? à quoi sert son enseignement ?, p : 10, Le Centurion, 1974.
- 9- Larousse, Savoir rédiger, p : 86, Editions Larousse, 2014.
- 10- LENOBLE-PINSON M., Ecrire sans faute, p : 05, De Boeck & Larcier, 2005.
- 11- LEON J., in Revue « Cahiers Pédagogiques, « Orthographe », N°511, février 2014, p : 59-60.
- 12- PECHEUR J., « Projet Voltaire, orthographe : c'est la faute à Voltaire ! », in Revue « Le français dans le monde », n° 395 septembre-octobre 2014, p : 32-33.
- 13- TERS F., Orthographe et vérités, p : 82, Les Editions ESF, Paris, 1973.